Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue

philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica

di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 65 (2018)

Heft: 2

Artikel: Doctrina dans la Bible latine et le De doctrina christiana d'Augustin

Autor: Alekna, Darius

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DARIUS ALEKNA

Doctrina dans la Bible latine et le De doctrina christiana d'Augustin

DEFI DE LA TRADUCTION DU TITRE DU TRAITE D'AUGUSTIN

En abordant le titre du fameux traité d'Augustin, le *De doctrina christiana*, tous les traducteurs et les interprétateurs de cet ouvrage se heurtent à une aporie : d'un côté, le terme principal du titre, c'est-à-dire *doctrina*, semble être bien connu. On le trouve dans tous les dictionnaires du Latin. D'un autre côté, toutes les significations indiquées dans les dictionnaires, sous l'entrée *doctrina*, surtout avec l'attribut *christiana*, rendent mal le contenu du célèbre traité d'Augustin. En même temps, le lecteur a toujours l'impression que le *doctrina* du titre résume parfaitement le contenu de l'ouvrage.

Prenons les dictionnaires. Tous – TLL¹, Forcelini², OLD³, ainsi que Gaffiot⁴, – signalent deux significations principales de la doctrina « l'enseignement » : 1) activité d'enseignant qui forme le disciple, avec, simultanément, l'activité du disciple apprenant la matière enseignée, et, 2) deuxièmement, contenu d'enseignement, dissocié du processus d'enseignement. Les recherches approfondies portées sur le terme doctrina n'ont pas ap-

- ¹ BULHART, Vinzenz: *Doctrina*, in: *Thesaurus Linguae Latinae* (Online chez de Gruyter), vol. V 1, col. 1784 sqq., 1907: I praevalet notio actionis: docendi, instituendi, erudiendi, interdum accedente notione commonendi, exhortandi i. q. oratio docentis, cohortantis; II praevalet notio eorum quae praecipiuntur de disciplinis et artibus variis, vita gerenda, sim. i. q. summa eorum, quae praeceptis de ingenuis et humanis artibus vitaque gerenda traduntur; III praevalet notio ipsarum artium et litterarum; IV praevalet notio eruditionis, scientiae; V de loco quo docetur; VI in titulis librorum.
- ² FORCELLINI, Aegidio (et al.): *Lexicon totius latinitatis*, ed. by R. KLOTZ, G. FREUND, L. DODERLEIN. Patavii: Typis Seminarii 1896 (*online* chez Brepols), *s.v.* Doctrina: Eruditio, institutio (*It.* insegnamento, istruzione, dottrina; *Fr.* enseignement, instruction donnée ou reçue, éducation; *Hisp.* enseňanza, enseňamiento, amaestramiento, doctrina; *Germ.* Unterricht, Lehre, Kenntniss, Gelehrsamkeit; *Angl.* the art of teaching, instruction, erudition, learning). Occurrit autem a) Modo subjective, uti ajunt, et quidem Passive de institutione, qua docemur. b) Modo usurpatur objective, uti ajunt, et est ipsa scientia, ars. c) In plur. numero doctrinae sunt etiam principia, praecipue philosophica.
- 3 Oxford Latin Dictionary, ed. P.G.W. GLARE. Oxford: Clarendon Press 1968–1982: 1 The act of teaching; 2 That which is taught, teaching; b the teaching of a particular system of philosophy; 3 A sect; 4 Learning; a branch of learning, science; b skill acquired by teaching, training.
- 4 GAFFIOT, Félix : *Dictionnaire Latin-Français*. Paris : Hachette 1988⁴³ : 1 enseignement, formation théorique; 2 art, science, doctrine, théorie, méthode.

porté des résultats considérablement différents par rapport aux significations indiquées dans les dictionnaires⁵.

Ces deux aspects de la signification du mot *doctrina* sont bien attestés dans la littérature classique, surtout chez Cicéron, ainsi que chez Augustin et dans la littérature chrétienne. L'aporie surgit au moment où on commence à appliquer ce schéma au *De doctrina christiana* d'Augustin. Il est manifeste que le premier aspect, celui d'enseignement, dispensé ou reçu, rend bien le contenu de l'ouvrage d'Augustin. En effet, son livre est organisé comme un manuel⁶ ; dans la préface, l'auteur défend la pratique de l'enseignement dispensé par un être humain à un autre être humain ; il commence le premier livre par la déclaration, qu'il va donner les *praecepta*, *etc*.

La deuxième signification pose plus de problèmes. Quelle est cette « science » chrétienne, dont il est question dans le *De doctrina christiana* d'Augustin, surtout vu que la tradition classique applique la notion de *doctrina* à la philosophie, la rhétorique ou aux arts libéraux⁷ ? On peut penser au premier livre du *De doctrina christiana*, qui, entre autres choses, contient un exposé développé de la *regula fidei* et présente les principes les plus importants de la vie chrétienne⁸. Mais le traité d'Augustin, en plus de la préface et du premier livre, contient encore trois livres, qui trouvent mal leur place dans l'édifice de la *doctrina* chrétienne, si on la conçoit comme « art, science, doctrine, théorie, méthode ». D'où la perplexité des traducteurs et commentateurs savants du traité. C. Mayer, dans son article *doctrina* dans le *Augustinus Lexicon*⁹, étale un vaste choix d'interprétations du titre du traité proposés par les traducteurs et chercheurs augustinisants du

- 5 Cf. Marrou, Henri-Irénée: Doctrina et disciplina dans la langue des Pères de l'Eglise, in: Archivum Latinitatis Medii Aevi (Bulletin du Cange) 9 (1934), 5–25; HUS A.: Doctor, doctrina et les mots de sens voisin en latin classique, in: Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes 48 (1974), 35–45.
- ⁶ C'est un dogme établi à partir des temps de MARROU, Henri-Irénée : Saint Augustin et la fin de la culture antique. Paris : E. de Boccard 1949, 389. Cf. POLLMANN, Karla : Doctrina christiana, (De-), in : Augustinus-Lexicon, Bd. II. Basel : Schwabe & Co. 1996–2002, 552–553.
- 7 Certains auteurs modernes proposent un choix des sujets plus audacieux, allant de « manuel d'homilétique » jusqu'à « culture générale chrétienne » et « herméneutique universelle ». Pour l'aperçu et la discussion des diverses propositions, voir PRESS, Gerald A. : The Content and Structure of Augustine's De doctrina christiana, in : Augustinian Studies 11 (1980), 99–124; ALICI, Luigi : Il primo libro del De doctrina christiana, o della mediazione possibile, in : De doctrina christiana di Agostino d'Ippona (= Lectio Augustini XI). Roma : Città nuova editrice 1995, 14–16; POLLMANN, Karla : Doctrina christiana. Untersuchungen zu den Anfängen der christlichen Hermeneutik unter besonderer Berücksichtigung von Augustinus De doctrina christiana. Freiburg, Schweiz : Universitätverlag 1996, 104–108.
- ⁸ Une version de l'interprétation partielle, parmi d'autres, est proposée par VERHEIJEN, L. : Le premier livre du De doctrina christiana d'Augustin. Un traité de télicologie biblique, in : DEN BOEFT, Jan/VAN OORT, Johannes (eds.) : Augustiniana Traiectina. Communications présentées au colloque international d'Utrecht, 13–14 novembre 1986. Paris : Études Augustiniennes 1987, 169–187.
- 9 MAYER, Cornelius Petrus: *Doctrina*, in: MAYER, Cornelius Petrus/DODARO, Robert et al. (eds.): *Augustinus-Lexikon*, Bd. II. Basel: Schwabe & Co. 1996–2002, 541.

dernier siècle: Wissenschaft und Bildung¹⁰; Lehre¹¹; culture chrétienne¹²; cultura christiana¹³; Wissenschaft¹⁴; Unterweisung, Belehrung¹⁵; « On How to Teach Christianity »¹⁶; Education¹⁷; De institutione studiosorum divinarum scripturarum¹⁸. K. Pollmann propose sa version: « Über die christlich gebotene Methode der Wissensaneignung und -vermittlung »¹⁹. Parfois les traducteurs renoncent à la tentative de traduire le titre et le gardent en latin²⁰.

PROBLEME DE LA COHERENCE DU TRAITE

Le problème de la traduction du titre du traité est lié à un autre, plus important – celui de l'unité de l'ouvrage. Là-dessus, la question se pose de la manière suivante : est-ce qu'il y a, dans le *De doctrina christiana*, un thème unique et général, ou bien ce traité est un composé de thèmes différents, une sorte de « salade russe » ? La dernière impression peut être expliquée par le fait qu'un tiers du livre III et la totalité du IV^e livre ont été écrits par Augustin une trentaine d'années plus tard (*vers* 426) que la première partie du traité (*vers* 395), quoique la soudure (III 24,35) serrait irretrouvable sans l'indication d'Augustin lui-même (*Retr.* 2,36). En effet, les figures du destinataire sont différentes dans les deux parties du traité²¹. D'un côté, on ne manque pas d'indices convaincants de l'unité du projet d'Augustin²².

- ¹⁰ EGGERSDORFER, Franz Xaver : Der heilige Augustinus als Pädagoge und seine Bedeutung für die Geschichte der Bildung. Freiburg : Herder 1907, 118.
- 11 KUYPERS, Karel : Der Zeichen- und Wortbegriff im Denken Augustins. Amsterdam : Swets en Zeitlinger 1934, 86.
 - ¹² MARROU, H.-I.: Saint Augustin, 329-540.
- ¹³ PRETE, Serafino: 'Ars rhetorica' e cultura cristiana nel De doctrina di Agostino, in: Divus Thomas 73 (1970), 68.
- ¹⁴ MEER, Frits van der : Augustinus der Seelsorger. Leben und Wirken eines Kirchenvaters. Köln : Verlag J.P. Bachem 1958, 423.
- ¹⁵ LORENZ, Rudolf: *Die Wissenschaftslehre Augustins*, in : Zeitschrift für Kirchengeschichte 67 (1955) 6, 239.
- ¹⁶ HILL, Edmund OP: De doctrina Christiana: A Suggestion, in: Studia Patristica VI (1962), 446.
- ¹⁷ KEVANE, Eugene: Paideia and Anti-Paideia. The Prooemium of Saint Augustine's De Doctrina Christiana, in: Augustinian Studies (1970) 1, 161.
- ¹⁸ VERHEIJEN, Luc: Le « De Doctrina Christiana » de saint Augustin. Un manuel d'herméneutique et d'expression chrétienne avec, en II.19.29–42.63, une « charte fondamentale pour une culture chrétienne », in : Augustiniana 24, 1974, 11.
 - ¹⁹ POLLMANN, K.: Doctrina christiana (De), 552; EADEM: Doctrina Christiana, 107.
- ²⁰ Cf. position sage de Green, R.P.H.: *Introduction*, in: AUGUSTINE: *De Doctrina Christiana*, ed. and transl. by R.P.H. GREEN. Oxford: Clarendon Press 1995, IX: "The book's title is not the least of the translator's problems. While many scholars have followed a prudent course of citing it in Latin, others have adopted the renderings 'doctrine' or 'culture'".
- ²¹ Cf. ALEKNA, Darius : *La figure de destinataire du* De doctrina christiana *de S. Augustin* [thèse du doctorat, en lithuanien]. Vilnius : 2007.
 - ²² Cf. POLLMANN, K.: Doctrina christiana (De), 553.

Néanmoins, il semble que la première partie du De doctrina christiana pose, elle aussi, le même problème de l'unité de l'ouvrage. En essayant d'expliquer ce manque d'homogénéité de l'ouvrage, les chercheurs ont exprimé l'opinion qu'Augustin, appartenant à « l'époque de la décadence », maitrise mal l'art de la composition et par conséquent on ne peut pas s'attendre à une clarté et logique classique dans ses œuvres, ceci étant valable surtout pour le *De doctrina christiana*²³. Cette position est tacitement prise par beaucoup des commentateurs du traité d'Augustin, notamment par tous ceux qui reconnaissent comme thème principal de l'ouvrage un thème propre à l'un ou deux livres (par ex. herméneutique, universelle ou non²⁴, rhétorique chrétienne), ainsi par ceux qui indiquent que le sujet du traité est un composé de deux ou plusieurs thèmes (e.g. « Un manuel d'herméneutique et d'expression chrétienne avec [...] 'une charte fondamentale pour une culture chrétienne' »25). De leur côté, ceux qui insistent sur l'unité du thème du De doctrina christiana, voient cette unité dans le premier élément de doctrina, c'est à dire, dans l'acte de l'enseignement (e.g. Unterweisung, Belehrung; On How to Teach Christianity; Education). Mais, pour ces chercheurs aussi, la doctrina en tant qu'un certain contenu doctrinal n'assure pas l'unité.

Dans cette situation aporétique, notre thèse est la suivante : avec beaucoup de chercheurs, nous reconnaissons l'unité du traité d'Augustin dans son aspect d'acte d'enseignement. D'autre part, nous considérons qu'il existe une unité réelle dans le contenu de De doctrina christiana. Ce contenu est exprimé par le terme doctrina au sens du terme « doctrina » dans la traduction latine des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

DOCTRINA: HISTOIRE DU MOT

Dans la littérature latine le terme doctrina est connu depuis Plaute²⁶. Ce vocable est utilisé par Cicéron (192 occurrences). Celui-ci apprécie surtout sa signification comme « apprentissage » et « acquisition » de la connaissance, ce qui peut être un travail difficile²⁷. C'est presque un « exercice spirituel » pratiqué par une âme²⁸. Pris dans ce sens, la doctrina s'approche de

²³ Cf. MARROU, H.-I.: Saint Augustin, 59-76. Mais cf. sa Retractatio.

²⁴ Cf. POLLMANN, K.: Doctrina christiana (De), 557.

²⁵ Cf. Verheijen, L.: Le « De Doctrina Christiana », 10–20.

²⁶ PLAUTUS: Mostellaria, 154: Cor dolet, quom scio ut nunc sum atque ut fui: // Quo neque industrior de iuuentute erat // [Arte gymnastica] disco, hastis, pila // Cursu, armis equo. // uictitabam uolup. // Parsimonia e<t> duritia discipulinae alieis eram: // Optumi quique expetebant a me doctrinam sibi. // Nunc, postquam nili sum, id uero meopte ingenio repperi.

²⁷ CICERO : *De or.* II, 363: quod semper statui neminem sapientiae laudem et eloquentiae sine summo studio et labore et doctrina consequi posse.

²⁸ CIC. : *Tusc.* II, 5,13: ager quamvis fertilis sine cultura fructuosus esse non potest, sic sine doctrina animus; ita est utraque res sine altera debilis.

studium et s'oppose à natura et ingenium²⁹. L'effet d'application de doctrina est miraculeux : même la nature vicieuse d'un homme peut être transformée³⁰. La doctrina accompagne Cicéron durant toute sa vie depuis son adolescence, et le console dans les circonstances les plus néfastes de sa carrière politique³¹. C'est la doctrina qui fait la gloire de la Grèce³², surtout celle d'Athènes³³. Pour Cicéron, doctrina, c'est tout d'abord la philosophie³⁴, la dialectique Platonicienne³⁵, mais aussi la rhétorique³⁶, la loi étant une philosophie éthique³⁷, des arts libéraux³⁸, ainsi que l'enseignement élémentaire de la langue latine³⁹.

²⁹ CIC.: Br. 22: et natura admirabilis et exquisita doctrina et singularis industria. Ibid., 111: quid dicam opus esse doctrina? sine qua etiam si quid bene dicitur adiuvante natura, tamen id, quia fortuito fit, semper paratum esse non potest. De or. II, 38: in qua quia vis magna est in hominum ingeniis, eo multi etiam sine doctrina aliquid omnium generum atque artium consequuntur. De am. 6: te autem alio quodam modo non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem. Pro Arch. 18: atque sic a summis hominibus eruditissimisque accepimus ceterarum rerum studia et doctrina et praeceptis et arte constare, poetam natura ipsa valere et mentis viribus excitari et quasi divino quodam spiritu inflari.

3º CIC.: *Ep. ad Quint*. I, 1,7: cuius natura talis est ut etiam sine doctrina videatur moderata esse potuisse, ea autem adhibita doctrina est quae vel vitiosissimam naturam excolere possit. *De fato*, 10: Stilponem, Megaricum philosophum, acutum sane hominem et probatum temporibus illis accepimus. hunc scribunt ipsius familiares et ebriosum et mulierosum fuisse; neque haec scribunt vituperantes, sed potius ad laudem: vitiosam enim naturam ab eo sic edomitam et compressam esse doctrina, ut nemo umquam vinolentum illum, nemo in eo libidinis vestigium viderit.

3¹ CIC.: Ep. ad fam. IV, 4,4: nam etsi a prima aetate me omnis ars et doctrina liberalis et maxime philosophia delectavit, tamen hoc studium cottidie ingravescit, credo, et aetatis maturitate ad prudentiam et iis temporum vitiis ut nulla res alia levare animum molestiis possit. Ibid. 12,5: sed est unum perfugium doctrina ac litterae, quibus semper usi sumus; quae secundis rebus delectationem modo habere videbantur, nunc vero etiam salutem. De fin. V 19,53: Nos autem non solum beatae vitae istam esse oblectationem videmus, sed etiam levamentum miseriarum. itaque multi, cum in potestate essent hostium aut tyrannorum, multi in custodia, multi in exilio dolorem suum doctrinae studiis levaverunt.

3² CIC.: *Pro Flac.* 64: Graecia, quae fama quae gloria quae doctrina, quae plurimis artibus, quae etiam imperio et bellica laude floruit. *Tusc.* I, 1,3: Doctrina Graecia nos et omni litterarum genere superabat; in quo erat facile vincere non repugnantes.

33 CIC. : De or. I, 13: illas omnium doctrinarum inventrices Athenas. Pro Flacc. 62: Adsunt Athenienses, unde humanitas doctrina religio, fruges iura leges ortae atque in omnes terras distributae putantur.

34 CIC.: De off. I, 42,151: doctrina rerum honestarum. De or. I, 46: excludi ab omni doctrina rerumque maiorum scientia.

35 CIC.: De or., III, 6,21: sed si haec maior esse ratio videtur quam ut hominum possit sensu aut cogitatione comprehendi, est etiam illa Platonis vera et tibi, Catule, certe non inaudita vox, omnem doctrinam harum ingenuarum et humanarum artium uno quodam societatis vinculo contineri.

36 CIC.: De or. II, 5: neminem eloquentia non modo sine dicendi doctrina, sed ne sine omni quidem sapientia florere umquam et praestare potuisse. Orat. 17: quod alia intellegendi alia dicendi disciplina est et ab aliis rerum ab aliis verborum doctrina quaeritur. Part. or. 3: Quot in partis tribuenda est omnis doctrina dicendi?

37 CIC.: De leg. 1,58: Sed profecto ita se res habet, ut, quoniam vitiorum emendatricem legem esse oportet commendatricemque virtutum, ab ea vivendi doctrina ducatur. Ibid., III,

Apres Cicéron, le mot doctrina disparaît pratiquement de la littérature latine en laissant quelques signes de survie chez Quintilien (35-100; 25 occurrences), qui, en ce qui concerne la signification du terme, en général suit Cicéron. Doctrina réapparait de nouveau au II^e siècle chez des auteures comme Apulée (124-70 ; 19 occurrences) et Aulu-Gelle (125-180 ; 28 occurrences), - deux auteurs contemporains, qui ont eu un parcours d'études semblable (Carthage, Rome et Athènes), les mêmes intérêts intellectuels (philosophie et rhétorique), le même cercle d'amis (entourage de Fronton et Sulpice Apollinaire à Rome et celui d'Hérode Atticus et Taurus de Béryte à Athènes). Les deux accordent à doctrina la signification d'une discipline, par ex. grammaire40, parfois, celle d'un « énoncé philosophique » (« doctrine »)⁴¹ ou d'un savoir concret (de l'histoire d'Égypte⁴²), mais le plus souvent, pour ces auteurs, il est question d'une « science », sans précision⁴³. Parfois, on peut supposer qu'ils parlent des arts libéraux, c'est-àdire des arts dignes d'un homme « bon » et libre⁴⁴. Pour les deux auteurs, doctrina peut encore signifier l'érudition acquise45 ou encore la « science

14: post a Theophrasto Phalereus ille Demetrius, de quo feci supra mentionem, mirabiliter doctrinam [sc. civilem] ex umbraculis eruditorum otioque non modo in solem atque in pulverem, sed in ipsum discrimen aciemque produxit.

- 38 CIC. : *De fin*. V, 3,7: omnis doctrina liberalis, omnis historia, omnis sermo elegans. *Ep. ad fam.* IV, 4,4: omnis ars et doctrina liberalis et maxime philosophia.
- 39 CIC. : De or. III, 48: praetereamus igitur praecepta Latine loquendi, quae puerilis doctrina tradit.
- 4º APULEIUS : *Flor*. 20: prima creterra litteratoris rudimento excitat, secunda grammatici doctrina instr[a]uit, tertia rhetoris eloquentia armat.
- ⁴¹ AULUS GELLIUS: *Noct. Att.* I, 2,4: Is [sc. adulescens philosophiae sectator] plerumque in convivio sermonibus, qui post epulas haberi solent, multa atque inmodica <de> philosophiae doctrinis intempestive atque insubide disserebat...
- 42 AUL. GELL.: *Noct. Att.* V, 14,3: Sed in his [sc. Apion in Aegyptiacis], quae vel audisse vel legisse sese dicit, fortasse an vitio studioque ostentationis sit loquacior est enim sane quam in praedicandis doctrinis sui venditator.
- 43 AUL. GELL. : *Noct. Att.* XIV,6 : Cuimodi sint, quae speciem doctrinarum habeant, sed neque delectent neque utilia sint. *Ibid.*, XIII, 9,3: In his [sc. libris Tullii Tironis] esse praecipui videntur, quos Graeco titulo πανδέκτας inscripsit, tamquam omne rerum atque doctrinarum genus continentis.
- 44 AUL. GELL.: Noct. Att. XI, 11,11: Verba sunt ipsa haec P. Nigidii, hominis in studiis bonarum artium praecellentis, quem M. Cicero ingenii doctrinarumque nomine summe reveritus est. APUL.: Metam. IX, 35: Namque is adultis iam tribus liberis doctrina instructis et uerecundia praeditis uiuebat gloriosus.
- 45 APUL. : *Apol.* 94: rescripsit mihi per eum quas litteras, di boni, qua doctrina, quo lepore, qua uerborum amoenitate simul et iucunditate, prorsus ut 'uir bonus dicendi peritus'. AUL. GELL. : *Noct. Att.* V, 21,2: Est enim doctrina homo seria et ad vitae officia devincta ac nihil de verbis laborante. *Ibid.* XI, 7,3: Veluti Romae nobis praesentibus vetus celebratusque homo in causis, sed repentina et quasi tumultuaria doctrina praeditus, cum apud praefectum urbi verba faceret et dicere vellet inopi quendam miseroque victu vivere et furfureum panem esitare vinumque eructum et fetidum potare, 'hic' inquit 'eques Romanus apludam edit et flocces bibit'. AUL. GELL. : *Noct. Att.* XIII, 26,1: P. Nigidii verba sunt ex commentariorum grammaticorum vicesimo quarto, hominis in disciplinis doctrinarum omnium praecellentis.

ancienne »⁴⁶. Comme Cicéron et Quintilien, le plus souvent, ils mentionnent *doctrina* à propos de la philosophie⁴⁷ et de la rhétorique⁴⁸.

Nos deux rhéteurs « philosophisants », soit les philosophes « philologuisants », forment un lien indispensable dans notre histoire de l'histoire du mot doctrina entre Cicéron et Augustin. Cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, on peut constater que, après une rupture d'un siècle, le terme réapparaît vers la fin du IIe s. dans un milieu de philosophes et rhéteurs. En plus, il s'agit d'Africains : comme il est bien connu, Apulée, Aulu-Gelle et son amis et maître Fronton (100-167, 3 occurrences du mot doctrina), sont tous africains et des contemporains, tous les trois partagent le même gout littéraire et le même point de vue sur la langue et la culture⁴⁹. Ceci est important pour notre histoire. Premièrement, les traducteurs anonymes vers la moitié du IIe s. commencent le travail de la traduction du Nouveau et de l'Ancien Testament pour aboutir à un texte que nous appelons aujourd'hui Vetus Latina et, comme par hasard, on a beaucoup de raisons de penser que le lieu de ce travail est en Afrique⁵⁰. Or, c'est en Afrique où nous avons aperçu une certaine prédilection pour le mot doctrina, signalée dans les écrits des auteurs païens et cette prédilection, sans doute, a aussi trouvé son expression dans la traduction de la Bible. Pour illustrer ce croisement des traditions païenne et chrétienne, nous pouvons nous rappeler un autre Africain, S. Cyprien (200-258, 12 occurrences du terme doctrina) et surtout Tertullien (155-240, 106 occurrences dans son corpus). Nous proposons donc de penser que doctrina devient chrétienne, c'est-à-dire, ce vocable est choisi pour rendre une notion biblique en Afrique dans la deuxième moitié du IIe s. par les chrétiens africains, issus d'un milieu d'une école rhétorique « philosophant ». Depuis, le vocable doctrina devient un terme plus chrétien que païen, crebrescit in litteris Christianis, comme le dit V. Bulhart, l'auteur de l'article doctrina dans le TTL :

- 46 APUL.: *Apol.*, 36: accipiat doctrinam seram plane et postumam; legat ueterum philosophorum monumenta. Apul. *Metam.* VII, 2: ueteris priscaeque doctrinae uiros finxisse ac pronuntiasse caecam et prorsus exoculatam esse Fortunam.
- 47 AUL. GELL.: *Noct. Att.* XVII, 19,44: Nil profecto his verbis gravius, nil verius, quibus declarabat maximus philosophorum litteras atque doctrinas philosophiae, cum in hominem falsum atque degenerem tamquam in vas spurcum atque pollutum influxissent, verti, mutari, corrumpi.
- 48 AUL. GELL.: *Noct. Att.* I, 4,1: Antonius Iulianus rhetor perquam fuit honesti atque amoeni ingeni. Doctrina quoque ista utiliore ac delectabili veterumque elegantiarum cura et memoria multa fuit.
- 49 Cf. par ex. SWAIN, Simon: Bilingualism and Biculturalism in Antonine Rome. Apuleius, Fronto, and Gellius, in: HOLFORD-STREVENS, Leofranc/VARDI, Amiel D. (eds.): The Worlds of Aulus Gellius. Oxford: University Press 2004, 3–40.
- 5º Comme l'Eglise à Rome reste majoritairement de la langue grecque jusqu'au le début du IV s., le lieu de naissance de la littérature chrétienne latine, y compris les traductions latines de la Bible, est l'Afrique. *Cf.* TREBOLLE BARRERA, Julio C.: *The Jewish Bible and the Christian Bible: an introduction to the history of the Bible,* translated by W.G.E. WATSON. Leiden: Brill 1997, 349–353.

	auctores antiqui (usque ad 200 AD) ⁵¹	aetas Patrum I (<i>ca</i> 200–500)	changements
doctrina	362	4244	+ 11.7 fois = + 3.12 fois
disciplina	865	3009	+ 3.5 fois = - 0.95 fois
ars	3016	2655	- 0.9 fois = - 4.24 fois
eruditio	62	509	+ 8.2 fois = +2.19 fois

Pour pouvoir apprécier le changement qui se produit, il nous faut tenir compte du fait que le corpus des textes patristiques est 3,74 fois plus vaste que celui des auteurs anciens. Compte tenu de ce fait, le terme doctrina, dans la littérature chrétienne, est plus que trois fois plus fréquent que dans la littérature ancienne. La fortune du terme eruditio est analogue : il devient deux fois plus fréquent. En même temps, les termes plus « classiques », voire plus « païens » comme disciplina (– 0.95 fois) et surtout ars (– 4.24 fois) sont moins utilisés.

La statistique de fréquence d'emploi du mot doctrina selon auteurs :

	auctores antiqui (usque ad	aetas Patrum I (<i>ca</i> 200–500) 4244
	200 AD) 362	
doctrina	Cicero 192	Tertullianus (155–240) 106
	Quintilianus (35–100) 25	Lactantius (250-325) 66
	Aulus Gellius (125–180) 28	Hilarius (310-367) 416
	Apuleius (124–170) 19	Ambrosiaster (366-384) 105
		Ambrosius 180
		Hieronymus 585
7-1-1 1-1		Rufinus 404
	atter legis, earlier it a fee as a f	Augustinus 1016

Mais doctrina est surtout un vocable de la Bible : 111 occurrences dans la version de la Vulgate dont 61 se trouvent dans l'Ancien Testament et 50 dans le Nouveau.

Il est facile de calculer la fréquence de l'emploi du terme doctrina dans la Vulgate – la nouvelle traduction et rédaction de la Bible, effectuée par Jérôme dans les premières décennies du V^e s. Comme nous le savons, Augustin est méfiant à l'égard de cette entreprise⁵² et n'utilise la Vulgate que dans ses derniers écrits, y compris la partie tardive du *De doctrina chris*-

⁵¹ Les calculs sont effectués sur la base de données de *Library of the Latin Texts – Series A* (online chez Brepols).

⁵² De doctr. chr. II, 15,22.

tiana. Son texte de la Bible préféré est celui d'Itala (comme Augustin luimême l'appelle)⁵³ ou, plus correctement, Vetus Latina⁵⁴, œuvre de plusieurs traducteurs, comme le témoigne Augustin lui-même⁵⁵. Regardons la différence entre les deux textes, concernant l'emploi du terme doctrina.

En comparant l'emploi du terme doctrina dans la Vulgate et dans la Vetus Latina⁵⁶, nous pouvons constater que dans la majorité absolue des cas les emplois sont identiques. Dans le cas du NT, la coïncidence est absolue, pour l'AT, on peut observer quelques différences remarquables. Deux fois, en traduisant paideia grecque, S. Jérôme change doctrina de la Vetus Latina en disciplina (Is 53,5 et So 3,2). Il est intéressant de savoir que la version avec doctrina pour Is 53,5 nous est connue par africain Cyprien (ad Quirinum, II, 13), et celle de Sophonias 3,2 – par un autre africain, l'auteur anonyme (dit « pseudo-Cyprien ») de ad Novatianum (après 258). Un détail de plus dans la même mosaïque : tous les manuscrits de la Vetus Latina et de la Vulgate du Mt 13,54, ainsi que les auteurs qui citent ce texte, traduisent sophia grecque par sapientia. À une seule exception : sophia devient doctrina chez Tertullien, dans son De carne Christi 9.

À QUOI LA DOCTRINA LATINE CORRESPOND-ELLE EN GREC DE LA SEPTANTE ?

Jusqu'ici nous avons suivi le développement du sens du mot latin doctrina et nous avons essayé de repérer les auteurs et les textes où ce vocable est fréquent. Un de ces textes, au fait, est la version latine de la Bible. C'est pour cela que nous allons aborder la question essentielle de notre recherche : quelle est la réalité, ou les réalités bibliques qui se cachent sous le mot latin doctrina ? Qu'est-ce qu'il décrit ? Pour proposer une réponse, nous allons suivre deux voies de recherche. Tout d'abord, nous allons voir quels mots grecs de la Septante sont traduits en latin par doctrina. Notre deuxième voie consistera dans l'étude des contextes des emplois du terme doctrina.

Commençons par les idées grecques de la *Septante* rendues par *doctrina* latine. Pour proposer un tableau plus clair, nous allons examiner le Nouveau et l'Ancien Testament séparément. Dans le corpus des textes néotestamentaires nous rencontrons bon sens et cohérence : doctrina rend soit $\delta \iota \delta \alpha \chi \dot{\eta}$, soit $\delta \iota \delta \alpha \sigma \kappa \alpha \lambda \dot{\iota} \alpha$.

⁵³ *Ibid*. Sur le problème de l'interprétation du terme augustinien *Itala*, v. Burton, Philip : *The Old Latin Gospels. A Study of their Texts and Language*. New York : Oxford University Press Inc. 2000, 5–6.

⁵⁴ Pourtant les chercheurs n'arrivent pas à lier les citations néotestamentaires d'Augustin à une tradition des manuscrits connue: *cf.* BURTON, Ph. : *The Old Latin Gospels*, 6.

⁵⁵ De doctr. chr. II, 11,16.

⁵⁶ Pour notre recherche, nous avons consulté la *Vetus Latina Database* sur Online chez Brepols.

	T	
- 1	les Evangiles	Mt 7,28 ; 16,12 ; 22,33
	+ les Actes	Mc 1,22 ; 1,27 ; 4,2 ; 6,2 ; 11,18 ; 12,38
		Lc 4,32
E ×	- 10	Jn 7,16. 18. 19
		Ac 2,42 ; 5,28 ; 13,12 ; 17,19
	saint Paul	Rm 6,17 ; 16,17
		1 Co 14,6 ; 14,26
		2 Tm 4,2
		Tt 1,9
	autres	He 6,2 ; 13,9
		2 Jn 1,9
		Ap 2,14 ; 2,15
doctrina =	les Evangils	Mt 15,9 ; Mc 7,7
διδασκαλία	+ les Actes	
dans le NT	Saint Paul	Rm 12,7 ; 15,4
		Ep 4,14
		1 Tm 1,10 ; 4,1 ; 4,6 ; 4,13; 4,16 ; 5,17 ; 6,1;
		6,3
		2 Tm 3,10
		Tt 1,9; 2,1; 2,7
	autres	

Par contre, le bouquet des significations de *doctrina* qu'on peut cueillir à partir de l'Ancien Testament est beaucoup plus bigarré, car ici *doctrina* latine rend quantité des termes différents. À *doctrina* des versets latins correspondent, en grec, αἴσθησις, ἀπόφθεγμα, γνῶσις, δήλωσις, διδασκαλία, δικαιοσύνη, ἔννοια, ἐπιστήμη, λόγοι, παιδεία, σοφία, σύνεσις. Ces mots grecs se répartissent différemment, selon les livres de l'AT.

Pentateuque:	ἐπιστήμη	Ex 35,32 ; Nb 24,16
doctrina =	δήλωσις	Dt 33,8 ; Ex 28,30 ; Lv 8,8
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	ἀπόφθεγμα	Dt 32,2
	λόγοι	Dt 33,3
Livres sapien-	ἐπιστήμη	Si, praef. 9
tiaux : doctrina	σύνεσις	Jb 12,20 ; Pr 13,15 ; 23,9 ; Si 8,10
=	αἴσθησις	Pr 14,6 ; 15,14 ; 18,15 ; 24,4 ; 24,14
	γνῶσις	Pr 8,10 ; 22,17 ; Qo 1,17 ; 2,21
	ἔννοια	Pr 18,15
	διδασκαλία	Si 24,45 ; 39,11
	δικαιοσύνη	Pr 21,16
	λόγος	Pr 22,17
9. 9.1	παιδεία	Jb 20,3; Pr 1,7; 19,27; 23,12; Sr, praef.
		1; Si 4,19; 6,18; 18,14; 21,24; 23,2; 23,7;
		32,18 ; 50,29
	σοφία	Si 6,23 ; Mt 13,54 (VL chez Tertullien)

Les prophètes :	ἐπιστήμη	Jr 3,15
doctrina =	νόμιμα	Jr 10,8
	παιδεία	Is 26,16; Is 53,5 et So 3,2 (VL)

Qu'est-ce que nous avons à retenir de cette ré-translation grecque de la doctrina latine ? Tout d'abord, nous pouvons considérer la doctrina latine de la Bible comme un amalgame de tous les vocables grecs indiqués. Nous proposons une formule suivante :

Doctrina = αἴσθησις + ἀπόφθεγμα + γνῶσις + δήλωσις + διδασκαλία + διδαχή + δικαιοσύνη + ἔννοια + ἐπιστήμη + λόγοι + παιδεία + σοφία + σύνεσις.

Cette description grecque du terme *doctrina* latin permet discerner trois noyaux sémantiques :

- savoir, connaissance, voire sagesse (a) inspirée ou (b) acquise : δήλωσις + λόγοι + σοφία + ἐπιστήμη + αἴσθησις + σύνεσις + διδαχή
- acte de la transmission de cette connaissance : ἀπόφθεγμα + διδαχή + παιδεία + διδασκαλία
- mode de vie juste : διδασκαλία + δικαιοσύνη + νόμιμα

Si nous comparons la signification obtenue de *doctrina* biblique avec celles de la *doctrina* chez Cicéron ou les auteurs du II^e s., nous pouvons observer certains éléments nouveaux. Tout d'abord, l'élément « savoir, connaissance, voire sagesse (inspirée ou acquise) » est devenu beaucoup plus prononcé. Le deuxième élément, « l'acte de la transmission de connaissance », est fort aussi, mais secondaire. La nouveauté la plus remarquable est le troisième élément – « la mode de vie juste », qui émane des deux premiers composants.

Pour un philologue une telle translation, peut-être, ne serait pas toute-à-fait correcte. L'article de dictionnaire devrait proposer une formule différente : doctrina désigne soit ἐπιστήμη, soit παιδεία, soit δικαιοσύνη, etc.

Nous ne visons pas à réécrire l'entrée d'un dictionnaire, mais de dessiner le chemin que la pensée d'Augustin pouvait parcourir pour aboutir à la conception de son célèbre ouvrage. Essayons d'imaginer la situation d'Augustin ayant l'intention d'écrire un livre sur la doctrina chrétienne, c'est à dire biblique. Il devrait, probablement, commencer par prendre des notes en marge (adnotationes, commonitorium)⁵⁷, à côté du mot doctrina, dans son texte des Evangiles, des Épîtres et des livres sapientiaux de la Bible latine; il a, peut-être, préparé un brouillon du traité, un quaternio⁵⁸, qui lui

⁵⁷ Cf. une étude stimulante de DOLBEAU, François : Brouillons et textes inachevés parmi les œuvres d'Augustin, in : Sacris Erudiri 45 (2006), 207–208.

⁵⁸ Le mystérieux Quaternio unus quem propria manu sanctus episcopus Augustinus initiavit est inséré dans l'Indiculum de POSSIDIUS (X, 3,15) entre De Genesi ad litteram libri duodecim et Contra Faustum (Quaestiones diversae de veteri testamento in libris XXXIII), à l'époque qui corresponde aux années de la rédaction du De doctrina christiana. Il est donc

a servi quand, après trente années, il a décidé d'achever son *De doctrina* christiana. Il est évident qu'Augustin a considérablement développé le no-yau constitué par la doctrina au sens biblique en élaborant ses différents aspects en fonction de ses idées originales et son profond savoir dans les domaines de la philosophie et de la rhétorique, ainsi que par sa pratique d'exégète et de prédicateur passionné. Néanmoins, ce noyau reste perceptible.

DOCTRINA: ACTEURS, CONTENU, CIRCONSTANCES

Pour compléter notre dossier sur la *doctrina* de la Bible latine et ses différents aspects, nous nous mettons sur la deuxième voie, pour étudier le contenu de *doctrina* latine de la Bible, notamment, en examinant les contextes de ce terme. Ce procédé devrait nous permettre de tirer une idée plus ou moins nette des thèmes aux quels le terme *doctrina* est apparenté. Nous allons donc poser la question sur les situations, les personnages, les circonstances, où figure le mot *doctrina*. Pour raccourcir notre recherche, nous ne prenons que les textes du NT et de l'AT, qui sont explicitement cités par Augustin. Cela ne signifie guère qu'Augustin ne connaissait pas les autres textes et qu'ils ne pouvaient pas avoir d'influence sur sa pensée. Toutefois, en nous restreignant aux textes cités par Augustin, nous nous trouvons sur un terrain plus sûr.

La source et l'autorité divine de la doctrina

Nous avons vu que l'usage biblique du terme doctrina, comparé avec l'usage classique et postclassique des auteurs païens, met plus l'accent sur le « contenu ». Sans entrer dans une recherche détaillée, nous pouvons remarquer que le texte biblique insiste sur l'autorité et la provenance divine de la doctrina. Selon la Sagesse chez Siracide (24,46) : inluminabo sperantes in Deo, adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam et relinquam illam quaerentibus sapientiam et non desinam in progenies illorum usque in aevum sanctum.

Jo 7,16-17	respondit eis Iesus et dixit: mea doctrina non est mea sed eius	De trin. 1,27 ; 2,4–2,5 ; 15,48 C. Maximinum 2, 20, 3
	qui misit me. si quis voluerit	In Ioh. eu. tr. 29,3-29,7;
	voluntatem eius facere, cognos-	54,2;99,8
	cet de doctrina.	s. Dolbeau 19,10
1 Co 2,13	nos autem non spiritum mundi	In Joh. ev. tr. 97,5 ; 102,4 ;
	accepimus sed Spiritum qui ex	Enn. in Ps. 73,19 ; 120,12 ;
	Deo est ut sciamus quae a Deo	127,1 ; De civ. Dei 14,4
	donata sunt nobis. quae et loqui-	
	mur non in doctis humanae sa-	
	pientiae verbis sed in doctrina	
	Spiritus spiritalibus spiritalia	
	conparantes	
1 Co 14,26	quid ergo est, fratres? cum con-	De serm. Domini in monte
	venitis unusquisque vestrum	1,27 ; Spec. 31
	psalmum habet, doctrinam ha-	,
	bet, apocalypsin habet, linguam	
	habet, interpretationem habet.	
	omnia ad aedificationem fiant.	

Conditions préalables de l'acquisition de la doctrina

Le deuxième aspect de la *doctrina* que nous avons appelé « l'acte de la transmission de la connaissance » est présent dans la Bible sous les formes différentes. On peut trouver, par exemple, des réflexions sur des prédispositions nécessaires de celui qui reçoit et apprend la *doctrina*: a) la crainte de Dieu et b) une bonne disposition à apprendre. On voit aussi que la *doctrina*, qui a Dieu pour sa source, est c) transmise par un homme à un autre homme et demande d) un apprentissage long.

La crainte de Dieu et disposition à apprendre

Si 32,18	qui timet Deum, excipiet doctrinam eius et qui	Spec. 23
	vigilaverint ad illum, invenient benedictionem	9000 N
Pr 1,7	timor Domini principium scientiae (Ps 110, 10),	Spec. 7
	sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.	

Disposition à apprendre et transmission par un homme à un autre homme

Pr 14,6	quaerit derisor sapientiam et non inveniet, doc-	Spec. 7
	trina prudentium facilis	11 8
Pr 18,15	cor prudens possidebit scientiam et auris sapien-	Spec. 7
	tium quaerit doctrinam	1200
Pr 13,1	filius sapiens doctrina patris. qui autem inlusor	Spec. 7
	est non audit cum arguitur.	200

Transmission par un homme à un autre homme et apprentissage long

Pr 19,27	non cesses, fili, audire doctrinam nec ignores ser-	Spec. 7
	mones scientiae	
Si 6,18	Fili, a iuventute tua excipe doctrinam et usque	Spec. 23
	ad canos invenies sapientiam	
Si 8,10	ne despicias narrationem presbyterorum sapien-	Spec. 23
	tium et in proverbiis illorum conversare. ab ipsis	
	enim disces doctrinam intellectus et servire mag-	
	natis sine querella.	

Le contenu

L'enseignement que les Écritures appellent par le mot doctrina, a son propre contenu sur lequel on peut trouver des indications précises. Il est évident que ce ne peut pas être la mathématique, la logique ou la biologie. Le contenu propre à la doctrina consiste dans a) l'explication du vrai sens des Écritures et sa transmission par b) les paraboles ou les proverbes et les discours (narrationes, sermones).

Le contenu : Scripturae

Mt 22,33	respondens autem Iesus ait illis: erratis nescien-	De cons.
	tes scripturas neque virtutem Dei. in resurrec-	euang. 2, 140
	tione enim neque nubent neque nubentur sed	
	sunt sicut angeli Dei in caelo. de resurrectione	
	autem mortuorum non legistis quod dictum est	
	a Deo dicente vobis: ,ego sum Deus Abraham et	
	Deus Isaac et Deus Iacob'. non est Deus mortuo-	1
	rum sed viventium. et audientes turbae mira-	¥ 1
	bantur in doctrina eius	

Le contenu : Parabolae, proverbia, sermones scientiae, narrationes presbyterorum

Mc 4,2	et omnis turba circa mare super terram erat. et	Enn. in Ps
	docebat eos in parabolis multa et dicebat illis in	90,1, 8 ; Serm.
	doctrina sua. audite, ecce exiit seminans ad	89; 101.
	seminandum, etc.	
Pr 19,27	non cesses fili audire doctrinam nec ignores ser-	Spec. 7
	mones scientiae	
Si 8,10	ne despicias narrationem presbyterorum sapien-	Spec. 23
	tium et in proverbiis illorum conversare. ab ipsis	952
	enim disces doctrinam intellectus et servire mag-	
	natis sine querella	

L'expression

On sait bien que l'absence de la culture de l'expression dans le langage de la Bible (*litterae, verba piscatorum*, comme on l'appelait à l'époque⁵⁹) faisait important obstacle aux intellectuels comme Augustin, Jérôme et beaucoup d'autres sur leur voie vers le Christ. Pourtant, dans la Bible, on trouve des instructions rudimentaires concernant la mode d'expression, une sorte de rhétorique sacrée. En termes de rhétorique classique, il s'agit de l'*elocutio* (choix correct des mots) et la *pronuntiatio* (prononciation nette).

$L'expression: elocutio\ et\ pronuntiatio$

Si 23,7	doctrina oris. doctrinam oris audite, filii, et qui	Spec. 23
01 = 5,7	custodierit illam, non periet in labiis suis. <i>Iura</i> -	- F
	tioni non adsuescat os tuum, multus enim casus	
	in illa. nominatio vero Dei non sit adsidua in ore	a
	tuo et nominibus sanctorum non admiscearis. in-	
	disciplinose non adsuescat os tuum, memento pa-	
	tris et matris tuae: in medio enim magnatorum	
1 - 10	ne forte obliviscatur te in conspectu illorum.	· ·
ı Co	nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis lo-	De Gen. ad
14,6-14	quens, quid vobis prodero nisi si vobis loquar aut	litt. 12, 8, 19
14,0 14	in revelatione aut scientia aut prophetia aut in	, 0, 19
	doctrina? tamen quae sine anima sunt vocem	
	dantia sive tibia sive cithara nisi distinctionem	
	sonituum dederint, quomodo scietur quod cani-	
	tur aut quod citharizatur? etenim si incertam	
	vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? ita et	
	vos per linguam nisi manifestum sermonem dede-	
	ritis, quomodo scietur id quod dicitur? eritis enim	r
	in aera loquentes. tam multa ut puta genera lin-	
	guarum sunt in mundo et nihil sine voce est. si er-	
	go nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor bar-	
	barus et qui loquitur mihi barbarus. sic et vos	
	quoniam aemulatores estis spirituum ad aedifica-	
	tionem ecclesiae, quaerite ut abundetis. et ideo qui	þ
	loquitur lingua, oret ut interpretetur. nam si orem	
	lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine	
	fructu est.	

⁵⁹ Cf. Augustinus : De bapt. V, 17,23: in litteris piscatorum ; Serm. 87: verba piscatorum, Paulinus Nolanus : Ep. 5,6 : praedicationes piscatorum ; Cyprianus/Firminus/Viventius : Vita Caesarii Arelatensis, I, prol. 2: eloquium piscatorum.

L'audience

Quand on examine les circonstances de délivrance de la doctrina, on voit que son enseignement est destiné à une audience ayant un profil bien défini. Ce n'est pas un entretien entre amis (comme dans les dialogues de Cicéron) ou entre le maître et ses disciples (comme souvent chez Platon ou chez Augustin lui-même dans ses dialogues). Non, il s'agit toujours d'une foule – la synagogue, l'Aréopage, troupeau des fidèles, tout le monde.

Mt 7,28	cum consummasset Iesus verba haec, admira-	De cons.
	bantur turbae super doctrinam eius.	euang. 2,46
		Enn. in Ps.
May 1		93,7
Mt 22,33	et audientes turbae mirabantur in doctrina eius.	De cons.
		euang. 2,140
Mc 1,22	et ingrediuntur Capharnaum, et statim sabbatis	De cons.
	ingressus synagogam docebat eos, et stupebant	euang. 2,35 ;
	super doctrina eius	4,3
Jn 18,19	pontifex ergo interrogavit Iesum de discipulis suis	In Ioh. euang.
	et de doctrina eius. respondit ei Iesus: ego palam	tr. 113,3
	locutus sum mundo, etc.	
Ac 17,19	et adprehensum eum ad Ariopagum duxerunt	Ad Cresc.
	dicentes: possumus scire quae est haec nova	1,15–16
	quae a te dicitur doctrina.	
Jr 3,15	et introducam vos in Sion et dabo vobis pasto-	Ad Cresc.
	res iuxta cor meum et pascent vos scientia et	3,8 ; 4,28.
	doctrina.	Serm. 46,23 ;
		313,2

LES RAPPORTS ENTRE LA *DOCTRINA* AU SENS DE LA BIBLE LATINE ET LE *DE DOCTRINA CHRISTIANA* D'AUGUSTIN

Nous avons déjà indiqué qu'il y a des raisons à penser que le mot doctrina a été particulièrement apprécié en Afrique, par les païens, comme par les chrétiens, depuis le milieu de II^e s. Donc, nous ne nous étonnons pas que le taux de fréquence de ce mot chez un Africain comme l'est Augustin, par rapport à toutes les occurrences chez tous les auteurs chrétiens entre 200 et 500, est plus que 25%, soit 1016 occurrences sur 4244. Augustin utilise ce terme à partir de ses tous premiers ouvrages – De beata vita (4,27) et Contra Academicos (I, 1,1; II, 6,14; III 16,36; 19,42; 20,44). Il ne nous étonne non plus qu'Augustin a décidé de consacrer à doctrina un traité particulier. Cependant, Augustin est surtout original dans le fait qu'il ne conçoit pas la doctrina comme une science systématique du dogme chrétien ou comme un recueil des conseils d'un prédicateur. Non, son entreprise dans le De doctrina christiana est de développer le thème, plus exacte-

ment, les thèmes de la doctrina de la Bible latine. Comme il étudie la Sainte Trinité dans le De Trinitate, la Jérusalem céleste et terrestre dans le De civitate Dei, ou le baptême dans le De baptismo, de la même manière, il examine un autre fait de la foi chrétienne, la doctrina, telle qu'il la conçoit en lisant la traduction latine des Écritures. Nous pouvons suggérer, que le De doctrina christiana est sa monographie sur la doctrina biblique.

Si l'explication proposée est correcte, nous pouvons nous attendre à une correspondance entre, d'un côté, le contenu de la notion de *doctrina* des Écritures, comme nous l'avons décrit plus haut, et celui du *De doctrina christiana*, de l'autre.

Corrélation entre la doctrina des Écritures et le De doctrina christiana d'Augustin

Les Écritures De doctrina christiana					
Les thèmes liés au terme doctrina	Prooemium	Liber I	Liber II	Liber III	Liber IV
La source et l'au- torité divine	8	1,1; 6,6; 13,13; 34,38	7,10		15,32
Savoir, connais- sance, sagesse inspirée ou ac- quise	4; 5; 6; 8	2,2; 12,12	7,10- 16,26; 19,29- 40,60	1,1	30,63
L'acte de la transmission de la connaissance	4; 5; 8		5, 6		3,5
La mode de vie juste	6	3,3; 4,4; 10,10; 22,20- 21; 23,22- 30,33; 33,36; 36,40; 39,43		13,18–15, 23; 18,26– 21,31	27,59- 28,61
La crainte de Dieu			7,9-11	1,1	28,61
Disposition à apprendre	1		7,10	1,1	3,4
Transmission par un homme à un homme	1; 2; 4–8	39,43; 40,44			16,33; 29,62- 30,63

Long appren-			11,16;		
tissage	50 0 2		39,58	la .	
Le contenu : Scripturae en gé-	4-9	1,1; 35,39;	8,12- 18,28		5,7-8
néral,		36,40- 37,41;	3.071	T 1, 1	
1 2		39,43	(- 0.	0	
surtout parabolae, proverbia, sermones			6,7–8; 12,17	5,9-28, 39	7,15
scientiae, narrationes presbyterorum					
L'expression : elocutio et pronuntiatio				2,2; 3,6- 4, 8	7,11; 7,12–13; 7,15–20; 8,22;
					19,38- 23,52; 26,56
L'audience					4,6; 7,21; 8,22- 9,23;
					10,25;
					13,29; 16,33;
4.5					18,37; 19,38;
					24,5; 25,55; 26,56–58

Dans la partie droite du tableau, nous avons indiqué les *loca* dans le traité d'Augustin qui correspondent aux thèmes liées au terme *doctrina* de la Bible latine. Comme ces thèmes sont nombreux et le traité d'Augustin est assez vaste, nous n'indiquons que les paragraphes, les chapitres et les livres du texte (les morceaux excédant un paragraphe sont en caractères gras). L'analyse et l'interprétation détaillée des relations entre les deux corps des thèmes demanderait une étude supplémentaire. Néanmoins, le tableau nous permet déjà d'avoir une vue d'ensemble et de constater que tous les thèmes que nous avons identifiés comme étant liés à la *doctrina* de la Bible sont traités d'une manière détaillée par Augustin dans son *De doctrina christiana*.

F. Dolbeau a bien rappelé qu'« aux yeux d'un auteur antique, l'élément primordial [d'un ouvrage - D.A.] est le livre, non le traité complet », ou,

plutôt, les livres sont « les éléments complets des 'livres' au sens intellectuel » 60. Dans le *De doctrina christiana*, il n'y a pas d'« éléments primordiaux », c'est-à-dire des livres, qui ne toucheraient pas les aspects indiqués de la *doctrina* de la Bible latine. À notre avis, cela signifie, qu'aux yeux d'Augustin le thème de *doctrina* est épuisé par les 4 livres actuels du traité. Si au moins un livre du traité ne toucherait pas au thème de la *doctrina* au sens biblique, il ne serait pas légitime d'identifier cette *doctrina* comme étant le thème général du traité entier, comme il n'est pas légitime de soutenir que le thème général du traité est la « herméneutique », « rhétorique chrétienne », « éducation chrétienne », etc.

Il faut ajouter une précision : les aspects de la notion doctrina de la Bible latine qui deviennent les thèmes de De doctrna christiana d'Augustin ne sont pas des éléments constituants de la composition littéraire du traité. L'auteur organise son œuvre autour d'autres lignes de fractionnement, par exemple, inventio (livres 1–3) et elocutio (livre 4), ou bien res (livre 1) et signa (livres 2–3), qui sont divisés en signa propria (livres 2) et translata (livres 3). Cependant, les thèmes de la doctrina de la Bible latine restent apercevables dans le tissu du traité, bien qu'ils ne sont pas distribués selon les livres d'ouvrage d'une manière systématique.

Résumé

Après avoir rappelé les problèmes posés par la traduction du titre et la question de l'unité du traité d'Augustin De doctrina christiana, l'auteur trace l'histoire du mot doctrina dans la littérature classique (Cicéron) et celle du II^e s. (Apulée, Aulu-Gelle). Il suggère que la prédilection pour le mot doctrina est une particularité de la langue latine africaine, ceci étant valable pour la traduction latine de la Bible. La comparaison des emplois du mot doctrina dans la Bible latine avec les mots grecs correspondants de la Septante et l'analyse du contexte de ces emplois permet discerner un profil spécifique des significations du mot. L'auteur considère qu'il existe une corrélation nette entre la doctrina de la Bible latine et le contenu du De doctrina christiana. qui permet de supposer que la notion de doctrina au sens de la Bible latine constitue le thème générale et unifiant du traité.

Abstract

Having reminded the difficulties of the translation of the title on the one hand, and of the unity of Augustine's work De doctrina christiana on the other, the Author retraces the history of the word doctrina in classical literature (Cicero) and in the authors of the 2nd c. AD (Apuleius, Aulus Gellius). He suggests that the predilection for the term doctrina is particular to the African Latin language, valid also for the Latin translation of the Bible. The comparison of the occurrences of doctrina in the Latin Bible with corresponding words in the Septuaginta, and the analysis of the context of these occurrences allow us to discern a specific profile of the significations of the word. The Author considers that there is a veritable correlation between the doctrina of the Latin Bible and the contents of the De doctrina christiana This allows us to suppose that the notion of doctrina in the sense of the Latin Bible constitutes the general and the unifying theme of the work.